

# REVEL

## salle Ciné Get

Jeudi 14 octobre 2021

20 h 30

# Conférence

**La rafle du 3  
mars 1944  
à Revel et Durfort**

**par Guy Arnaud**

**Organisation: Société d'Histoire de Revel et  
Société d'Histoire et d'Archéologie de Soréze**

**Entrée libre et gratuite  
(selon les dispositions sanitaires en vigueur)**

**Inscription recommandée  
(numéro enregistrement donné) à :**

**[jcalvet@neuf.fr](mailto:jcalvet@neuf.fr)**



*Charles ARNAUD (1909-1945)*



*Roger ARNAUD (1913-1944)*

**« Je n'avais pas 6 mois lorsque mon père, Charles ARNAUD, fut arrêté au petit matin par la Gestapo. C'était le 3 mars 1944, un vendredi. Simultanément, une opération était menée à DURFORT, qui aboutit à l'arrestation de mon oncle Roger et de plusieurs autres personnes.**

**Mon père faisait partie du maquis de DURFORT (composante du Corps Franc de la Montagne Noire) dont le responsable était son frère Roger.**

**J'ai longtemps attendu pour évoquer des heures que j'ai vécues mais dont je n'ai aucun souvenir. En revanche, elles m'ont toujours accompagné même si je ne les ai jamais évoquées publiquement.**

**Je me décide aujourd'hui alors que je possède de nouveaux éclairages issus des documents relatifs à l'Affaire du K.D.S.<sup>1</sup> de TOULOUSE, jugée par le Tribunal Militaire Permanent de BORDEAUX en 1953, après 3 ans d'une difficile instruction.**

**Grâce aux dépositions des témoins, des victimes qui ont survécu et à partir des aveux du principal responsable, il est possible de reconstituer la préparation et l'exécution de ce que l'on pourrait appeler la rafle du 3 mars 1944 avec ses conséquences.**

**Les Arolsen Archives, en Allemagne, disposent du fonds d'archives le plus important au monde sur les victimes des persécutions nazies. Elles m'ont fourni des documents qui balisent le parcours de mon père.**

**Toutes ces informations ne modifient pas fondamentalement celles que je tenais de ma proche famille. Au contraire, en les confortant, elles permettent de mieux cerner les responsabilités des criminels et de connaître le sort des victimes. Elles montrent aussi, et ce n'est pas le moindre intérêt car leur parole a été rare, comment les rescapés ont vécu la tragédie.**

**À titre personnel, j'ai pu glisser mes pas dans ceux de mon père pendant la dernière année de sa vie.**

**Au-delà du travail de mémoire, il y a un devoir de connaissance pour construire une mémoire vraie. En conséquence, j'ai dû rectifier un certain nombre d'inexactitudes qui avaient été consignées dans diverses publications.**

**J'ai essayé, en dépassant la compréhension littérale des documents, de dégager des idées sous-jacentes, des raisonnements implicites, pour donner des explications alternatives quand il paraissait facile de ne rien mettre en doute.**

**Les données ainsi recueillies et organisées pourront, je l'espère, expliquer pourquoi et comment le destin de plusieurs familles de REVEL et de DURFORT a basculé le 3 mars 1944. »**

---

1. Sous les ordres d'un bureau central basé à Paris, la police secrète allemande était organisée en 17 divisions régionales appelées KDS pour *Kommando der Sicherheitspolizei* (commandement de la police de sûreté).

**Guy Arnaud – septembre 2021**